

PARIS | CHAMPS-ÉLYSÉES Il aura fallu trois ans de travaux pour transformer l'historique adresse de la marque, installée au 53 de la célèbre artère parisienne depuis 1910. Nous l'avons visitée.

Renault réinvente son showroom

Paul Abran

« **PLUS DE QUINZE ANS** qu'on n'a pas mis les pieds ici », relatent Jean-Baptiste et Karine. Les deux Savoyards, en séjour à Paris début septembre, se souviennent de la Formule 1 longtemps exposée au 53, avenue des Champs-Élysées (VIII^e). Ce jour-là, ils ne le savent pas, mais ils font partie des premiers visiteurs à découvrir le Défilé Renault. Après trois ans de travaux, la marque fait son retour sur l'artère parisienne, et présente, à la place de l'Atelier Renault, un « flagship nouvelle génération ».

Les équipes du constructeur automobile français ont laissé les portes de la façade de verre entrouvertes quelques jours avant son inauguration, prévue ce mercredi. Grand fan de la marque, Nono, touriste portugais, en a profité. « L'intérieur est très moderne et impressionnant », remarque-t-il. Arnaud, ce Normand passionné de voitures s'essaie déjà aux outils numériques du magasin. Lui a été séduit par la structure « en forme de circuit automobile », décrit-il.

Le « carwalk », une rampe hélicoïdale de 170 m
Elle est la pièce maîtresse de cet établissement de 2 350 m² : la rampe hélicoïdale de 170 m, inclinée à 4 % – ou ce « ruban routier » baptisé « carwalk » – sur laquelle sont stationnés les modèles de la marque au losange. « Le terrain de jeu de Renault, c'est la route. De nombreux défilés se produisent sur les Champs, l'idée de carwalk est géniale, appuie Arnaud Belloni, directeur marketing monde chez Renault. Et le projet de l'architecte a terrassé tous les autres. »



Une architecture inclinée, c'est rare. Cet espace se vit en ascension.

Franklin Azzi, architecte en charge du projet



Pour l'ouverture du nouveau showroom des Champs-Élysées, la R4, véhicule mythique de la marque au losange, est à l'honneur.



Paris (VIII^e), le 5 septembre. Les véhicules de la marque sont exposés le long d'une rampe qui serpente autour du bâtiment.

L'architecte en question, c'est Franklin Azzi, très actif sur le territoire parisien qui, « à la main », a « rapidement dessiné une sorte de circuit automobile qui pourrait ressembler au Guggenheim à New York », explique-t-il. « Une architecture inclinée, c'est rare. Cet espace se vit en ascension. » Et une prouesse technique : la structure est « suspendue au plafond par de fines poutrelles en métal, presque en lévitation », ajoute Franklin Azzi. Pour lui, ce projet « s'apparente à un archétype de centre culturel ou de musée ».

Pour l'ouverture, la collection Maison4 est à l'honneur, avec la réinterprétation contemporaine de la R4, dont le modèle 2025 est électrique. À ses côtés, la caravane est très observée par les premiers visiteurs. « Dans quelques mois, le thème du showroom évoluera en rouge avec le lancement de la nouvelle Clio, complète Arnaud Belloni. Et l'année prochaine, ce sera au tour de la nouvelle Twingo. »

Le Défilé Renault « n'est pas un lieu statique », reprend l'architecte. Grâce notamment au monte-charge situé au fond, « la colonne vertébrale qui permet de mettre en mouvement les voitures ».

Celles-ci peuvent quitter le 53 par la façade vitrée ou par la rue Marbeuf, à l'arrière. Au fond de la boutique, 4 véhicules supplémentaires peuvent stationner et être livrés aux clients. Car le Défilé Renault n'est pas qu'un lieu d'exposition. « C'est un lieu hybride avec des voitures, un espace vente, une boutique, des créations graphiques ainsi qu'un café : carte courte, plats simples. » Les clients pourront même se faire livrer leur nouveau véhicule sur l'avenue. « On réfléchit à des convois à Roland-Garros (la marque est partenaire) depuis le showroom, et à l'avenir vers le futur musée de la marque à Flins (Yvelines) », ajoute Arnaud Belloni.

Renault s'est aussi doté d'une des nouvelles terrasses des Champs-Élysées, « la plus grande de l'avenue », nous dit-on, avec 150 places. D'ici deux ans, un grand chef français devrait aussi s'inviter à la carte. À l'intérieur, sont déjà prévus animations et autres événements culturels. Une transformation majeure pour cette adresse emblématique dont l'histoire débute en 1910, lorsque Louis Renault inaugure au 51 le premier showroom automobile au monde à côté du Grand Palais.

Cinquante ans plus tard, en 1962, Renault innove avec l'ouverture du Pub Renault au 53. Ce concept se voulait avant-gardiste, entre voitures et café, notamment par le partenariat noué à l'époque avec le Drugstore. « C'étaient les Champs-Élysées des cinés, des cafés, souligne Arnaud Belloni. En 2000, nouvelle révolution : le Pub devient l'Atelier Renault. » Désormais, le Défilé Renault ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de cette adresse, d'autant que le constructeur est le dernier encore présent sur l'avenue.

« Les Champs sont en totale mutation »

En effet, ses concurrents ont déserté la plus prestigieuse des artères de la capitale. Mercedes a plié bagage en 2017, suivi par Toyota la même année. Puis Citroën a quitté l'immeuble C42 – occupé depuis par Salomon –, sans oublier la fermeture du Motor Village de Fiat plus récemment. « Les Champs sont en totale mutation, avec cette idée de reconquête des Français, des touristes, avec les terrasses », observe Franklin Azzi qui a aussi signé la réhabilitation du 26, juste en face, investi par le café marocain

Bacha Coffee, mais aussi le restaurant japonais Aqua Kyoto. « Nos projets s'intègrent dans cette dynamique de renouveau : donner une profondeur aux bâtiments, en faire des lieux de destination et plus seulement des vitrines commerciales. »

Pour autant, l'avenue aux 55 millions de promeneurs annuels « est et reste un symbole et une vitrine. Pour Paris et pour la France, remarque Marc-Antoine Jamet, président du Comité Champs-Élysées, association qui regroupe les 180 acteurs de l'avenue, qu'ils soient privés (Galleries Lafayette, LVMH – propriétaire du « Parisien ») ou publics (comme le Grand Palais). Et Renault donne le ton. » « Ce revival », poursuit-il, résout une contradiction entre « ceux qui veulent interdire ou presque la voiture » sur les Champs et « d'autres qui regrettent le départ des grandes concessions ». Et de saluer « la possibilité, autrefois interdite, d'y commander et de s'y faire livrer un véhicule, mais qui plus est avec des modèles électriques ». Selon Marc-Antoine Jamet, « le vrai luxe des Champs-Élysées, c'est l'excellence : de l'art, du numérique, de la mode ou... de l'automobile ».